

CHU'MAG 28

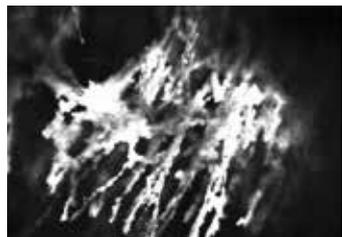
LE MAGAZINE DES FEMMES ET DES HOMMES DU CHU DE SAINT-ÉTIENNE

AVRIL / MAI / JUIN 2013



**RECHERCHE
ET INNOVATION**
LE CHU DE SAINT-ÉTIENNE,
CENTRE NATIONAL
DE RÉFÉRENCE
DE L'AVC DE L'ENFANT
PAGE 9

www.chu-st-etienne.fr



**LA MICROSCOPIE CONFOCALE
UNE AVENTURE QUI NE FAIT
QUE COMMENCER**

7



**L'HYPNOSE CHEZ L'ENFANT,
UNE INVITATION AU RÊVE POUR
MIEUX SUPPORTER LA DOULEUR**

8



**DOSSIER :
DERRIÈRE VOTRE ASSIETTE,
LE SERVICE DE RESTAURATION**

14/15



➔
**REPORTAGES
SPÉCIAL
PÉDIATRIE**

CHU
Saint-Étienne

3

Édito

édito de Frédéric Boiron et du Pr Éric Alamartine

4/5

Actualités

- « Design carton » un projet culturel



- Ça s'est passé au CHU
- Félicitations
- Gros plan
- Le CHU à l'honneur pour les 20 ans du programme hospitalier



6

Recherche et innovation

Trois projets de recherche soutenus par AIRE en 2013

7

Recherche et innovation

La microscopie confocale : une aventure qui ne fait que commencer

8

Recherche et innovation

L'hypnose chez l'enfant, une invitation au rêve pour mieux supporter la douleur



9

Recherche et innovation



Le CHU de Saint-Étienne, Centre national de référence de l'AVC de l'enfant

10

Une journée avec...

Une auxiliaire de puériculture à l'Unité de préparation des nutriments entéraux



11

Zoom sur...

GAZOPAGO : support à l'imaginaire de l'enfant

12

Zoom sur...

La musique, fenêtre dans l'hôpital

13

Plan large

Le développement durable, un volet à la fois environnemental et économique



14/15

Dossier

Derrière votre assiette, le service restauration



16

Questions juridiques

Quels sont les risques professionnels encourus à l'hôpital ?

17

Point de repère

Projet d'établissement, une réflexion qui prend forme

18

Dernière minute

Retour sur la certification HAS

OPÉRA THÉÂTRE
♦ SAINT-ÉTIENNE ♦



L'Opéra Théâtre de Saint-Étienne propose cette saison plus de 160 représentations : opéra, danse, musique, théâtre... Découvrez toute la saison 13/14 dans la nouvelle brochure sur simple demande au 04 77 47 83 40 ou sur www.operatheatredesaintetienne.fr



Abonnez-vous !



04 77 47 83 40



- LAKMÉ - DELIBES** - Novembre 2013
Laurent Campellone / Lilo Baur
- CIBOULETTE - HAHN** - Décembre 2013 / Janvier 2014
Laurent Touche / Michel Fau
- LES BARBARES - SAINT-SAËNS** - Février 2014
Version concert - Laurent Campellone
- WERTHER - MASSENET** - Mars 2014
Laurent Campellone / Laurent Fréchuret
- LES NOCES DE FIGARO - MOZART** - Juin 2014
Jonathan Cohen / Richard Brunel

ville de **Saint-Étienne**



À l'approche de l'été, l'activité de notre établissement est dense et l'actualité riche de nombreux événements. Les manifestations associatives, souvent en lien avec les services de soin, l'organisation de diverses inaugurations et de conférences, le démarrage de projets culturels ont jalonné cette première moitié de l'année et témoignent du dynamisme de l'établissement.

La visite de certification de la Haute Autorité de Santé a été un moment important et dense de la vie de l'établissement au cours du premier trimestre. Cette visite a été marquée par la disponibilité des équipes de soin et la transparence des échanges qu'ont soulignés les experts-visiteurs. Mais il faut aussi saluer l'implication des équipes dans les phases préparatoires, qui a permis de progresser sur de nombreux points. Beaucoup de points forts et de points en amélioration remarqués pendant la visite, sont le gage du travail accompli pour que les patients du CHU bénéficient de la meilleure qualité et de la sécurité de leur prise en charge. Cependant, le rapport des experts-visiteurs permet aussi d'identifier les points restant à travailler, qui doivent nous mobiliser pour la période à venir.

Ces perspectives d'évolution doivent aussi s'inscrire dans le cadre plus large de l'élaboration du projet d'établissement. Le second séminaire du projet d'établissement, le 19 avril dernier, a permis de réunir de nombreux professionnels pour réfléchir aux perspectives du CHU à l'horizon 2017. Ce temps a été l'occasion de mieux connaître les projets des services, de dégager une vision collective des objectifs d'évolution de l'établissement et de préparer les choix des projets qui y répondront au mieux.

Ces choix ne seront pas faciles dans le contexte budgétaire actuel, qui est contraint. L'objectif du retour à l'équilibre financier du CHU reste plus que jamais prioritaire pour rendre ce projet viable et renforcer le positionnement de l'établissement. Les efforts demandés à chacun sont nécessaires pour y parvenir. Nous savons que c'est parfois difficile mais, si nous voulons mener à bien nos projets, nous devons consentir à ces efforts pour sortir enfin de la contrainte du déficit, qui pèse sur l'autonomie du CHU. Nous en avons la capacité car le cap est bon et les talents nombreux au CHU de Saint-Étienne. C'est en maintenant nos ambitions et en cherchant les moyens de les atteindre que nous ouvrons, pour les années à venir, des perspectives réalistes pour notre établissement.

Frédéric BOIRON,
Directeur Général

Pr Eric ALAMARTINE,
Président de la Commission
Médicale d'Établissement



Directeur de la publication : Frédéric Boiron - **Directeur de la communication :** Louis Courcol - **Rédactrice en chef :** Isabelle Zedda - **Comité de rédaction :** Dr René Allary, Olivier Astor, Danièle Brun, Dr Jean-Philippe Camdessanché, Philippe Catard, Delphine Delétoile, Véronique Delolme, Béatrice Deygas, Audrey Duburcq, Nicolas Meyniel, Stéphane Pacquier, Fabienne Perrin - Pierre-Joël Tachaires - **Photos :** Isabelle Duris - **Maquette, mise en page et impression :** Créée communication - Imprimé sur papier offset 120 et 90 g - **Tirage :** 3 000 exemplaires.

CHU de Saint-Étienne - Direction générale - 42055 SAINT-ÉTIENNE Cedex 2 - Tél. 04 77 12 70 13 - E-mail : isabelle.zedda@chu-st-etienne.fr - Site : www.chu-st-etienne.fr



➔ ACTUALITÉS

Ça s'est passé au CHU



« Design carton », un projet culturel très suivi et spectaculaire !

Du 16 mai au 21 juin, à l'initiative du Pôle Psychiatrie, le CHU de Saint-Étienne a invité en résidence l'artiste Benedetto Bufalino. Patients comme personnels ont participé aux ateliers pour réaliser les décors d'un faux catalogue de mobilier design à partir de cartons de récupération. Les décors ont été exposés dans plusieurs lieux du CHU. Rendez-vous dans le prochain CHU'mag pour la suite du projet !

La crèche de l'Hôpital Nord a 5 ans !



Ouverte en 2008 et nommée « La Farandole », la nouvelle crèche de l'Hôpital Nord a fêté ses cinq ans le 31 mai dernier. Ce bel outil de travail est un atout dans la mise en œuvre du projet éducatif. Avec ses deux crèches destinées aux enfants du personnel,

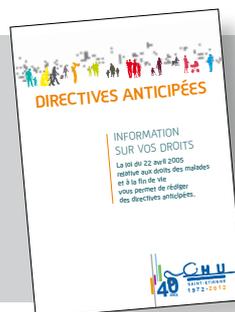
le CHU de Saint-Étienne dispose de l'une des plus importantes structures régionales tant en superficie qu'en nombre d'enfants accueillis. Reconnues pour la qualité de leur accueil, ces deux crèches ont une capacité de 84 places à l'Hôpital Nord et de 30 places à l'Hôpital Bellevue.



L'association « **Vaincre le cancer 42** » a remis, le 10 avril dernier, à la Fédération de Cancérologie du CHU, un chèque de 7 000 € grâce à l'organisation de l'exposition-vente « Solid'art ». Cette somme ainsi que celle remise l'an passé (6 000 €) permettront d'équiper la salle d'accueil des patients au sein du futur hôpital de jour de médecine ambulatoire.

Le colloque en soins infirmiers :

25 ans de partage d'expériences et de travaux de recherche ! Le colloque annuel de l'Association pour la Recherche et la Formation des Infirmiers et Infirmières (ARFI) a confirmé, à nouveau le 18 avril dernier, son succès, en réunissant au Zénith de Saint-Étienne plus de 1 500 professionnels de santé de la région Rhône-Alpes.



Depuis peu, le CHU dispose d'un **nouveau support destiné aux patients sur les directives anticipées** !

Ce document permet d'aider le patient en fin de vie à exprimer ses souhaits relatifs à la limitation ou à l'arrêt de traitement.

FÉLICITATIONS

L'association des golfeurs du **CHU de Saint-Étienne** (AGCHUSE) a remporté pour la 2^{ème} fois **le Challenge national inter-hospitaliers** les 10 et 11 mai 2013 au golf de Saint-Étienne, devançant les hôpitaux de Lyon (2^{èmes}) et le CH de Mont de Marsan (3^{èmes}) sur les 15 équipes engagées.



Le Dr Chantal Girtanner a été nommée, le 15 mai dernier, Chevalier dans l'Ordre du Mérite en sa qualité de praticien hospitalier en gériatrie au CHU de Saint-Étienne.

L'article intitulé « **Exclusion : quelles prises en compte par l'hôpital ? Quelles liaisons avec le territoire ?** » (Revue Hospitalière de France N° 550 janvier/février 2013), auquel a contribué notamment le Dr Elisabeth Rivollier responsable de la PASS au CHU, a reçu le **Premier Prix du jury** pour l'édition 2013 des Prix de la **Revue hospitalière de France** (article disponible sur les sites intranet et internet du CHU).

> Gros plan



Le département de Radiologie du CHU de Saint-Étienne dispose depuis janvier 2013 d'une nouvelle salle de radiologie vasculaire, dédiée à la neuro-radiologie interventionnelle.

Cette nouvelle salle bénéficie de l'équipement le plus innovant. Il offre aux patients une prise en charge optimale de toutes les pathologies vasculaires cérébrales et de la moelle.

Le traitement, effectué par voie endovasculaire, est peu invasif et particulièrement efficace.

Cette salle dispose également, grâce à la technique rotationnelle, d'une reconstruction des images de type « scanographique » autorisant la prise en charge interventionnelle d'une grande partie des pathologies osseuses et musculaires.

Le CHU de Saint-Étienne à l'honneur pour les 20 ans du Programme Hospitalier de Recherche Clinique (PHRC)



Jean Debeauvais, directeur de la DGOS, a remis son prix au Pr Decousus.

À l'occasion des 20 ans d'existence du PHRC, une cérémonie a été organisée par la Direction Générale de l'Offre de Soins (DGOS), à Paris, au cours de laquelle le CHU de Saint-Étienne s'est particulièrement illustré par ses excellents résultats.

En effet, depuis 20 ans, notre CHU a obtenu 105 PHRC (dont 58 nationaux) pour un montant global de 15 471 122 €. En moyenne, le CHU de Saint-Étienne a obtenu 3 PHRC nationaux/an ce qui le place, en France, dans les tous premiers CHU de sa taille.

De plus, **parmi les 20 meilleures publications** réalisées à l'issue d'un projet financé par le PHRC (5 000 projets ayant été financés ces 20 dernières années), figure un projet du CHU de Saint-Étienne. Il s'agit de **l'étude PREPIC coordonnée par le Pr Hervé Decousus** (chef du service de Médecine thérapeutique) et pour laquelle ce dernier a été récompensé. L'étude PREPIC a évalué l'intérêt du filtre cave dans la prévention des embolies pulmonaires et a été publiée en 1998 dans le New England Journal of Medicine (NEJM). Ce résultat est d'autant plus remarquable que seuls quatre autres hôpitaux provinciaux figurent dans ce classement (Toulouse, Grenoble, Lyon et Brest).

Parmi les autres projets nominés, on note une étude coordonnée par le Pr Jean-Louis Mas de l'Assistance Publique des Hôpitaux de Paris et à laquelle un autre médecin stéphanois, le **Dr Pierre Garnier** a participé et figure parmi les auteurs de cette publication (NEJM en 2006).

Ces très bons résultats démontrent la forte implication de toutes les personnes et structures intervenant dans la recherche clinique au sein de notre CHU. Ceci s'est confirmé cette année avec l'obtention de **deux PHRC interrégionaux et d'un PHRC national coordonné par le Pr Patrick Mismetti (chef du pôle MULTI) sur le traitement de l'embolie pulmonaire chez des patients âgés de 75 ans ou plus (Etude PEÂGE), avec l'obtention d'un financement de 700 000 euros.**

Cette étude PEÂGE sera réalisée dans le cadre du réseau national de Recherche Clinique sur la Thrombose (GIRC Thrombose France) dont le président est le Pr Decousus, réseau qui s'est également illustré en 2012 en obtenant trois autres PHRC nationaux.



Nelly Campolmi

Des cellules souches adultes reprogrammées pour régénérer l'endothélium des greffons cornéens

Nelly Campolmi, Gilles Thuret, Philippe Gain - Laboratoire BiiGC (biologie, ingénierie et imagerie de la greffe de cornée)

« La pénurie de greffon cornéen est une problématique récurrente en ophtalmologie à l'échelle mondiale. Pour pallier ce problème, une des solutions proposées par notre laboratoire est la multiplication du pool de greffons par bioingénierie grâce à une méthode inspirée des travaux des docteurs Shinya Yamanaka (Japon) et John Gurdon (Grande Bretagne), prix Nobel 2012. Par le biais d'un cocktail de protéines, nous allons faire « retomber en enfance » des cellules « adultes » afin qu'elles puissent redémarrer une croissance et se transformer en cellule endothéliale cornéenne déficitaire. L'objectif est d'obtenir 5 greffons à partir d'une seule cornée. »



06.87.65.01.12
www.aire-loire.fr

Trois projets de recherche soutenus par AIRE en 2013

En 2013, l'association AIRE (Aide à la Recherche médicale de proximité) soutient trois nouveaux projets de recherche au CHU.

Grâce aux manifestations qu'elle organise depuis treize ans, l'association a récolté plus de 250 000 euros qui ont donné les moyens à nos médecins de concrétiser des projets de recherche dans l'intérêt des patients.



Bruno Pozzetto

Un anneau vaginal pour prévenir l'infection VIH

Laboratoire GIMAP (Faculté de Médecine de Saint-Étienne, EA 3064)

Le projet conduit à la Faculté de Médecine, au sein du groupe GIMAP par le Pr Bruno Pozzetto, chef de service du Laboratoire de Bactériologie-Virologie-Hygiène, repose sur la fabrication d'anneaux vaginaux de silicone capable de délivrer jusqu'à 3 produits actifs différents. Cette technologie constitue une façon très innovante de prévenir l'infection HIV du fait de son coût abordable, de sa capacité à procurer une prévention durable et indépendante des rapports sexuels, et de son entière maîtrise par la femme. Des médicaments antirétroviraux, associés ou non à un médicament anti-inflammatoire, seront placés à l'intérieur d'un anneau vaginal à 3 réservoirs. L'anneau sera

d'abord testé en laboratoire afin de mesurer les quantités de médicaments délivrées sur une longue période (au moins 3 mois) et leur capacité à neutraliser la charge virale contenue dans le sperme. Si ce projet montre son efficacité, l'industrialisation de la fabrication de l'anneau sera envisagée afin d'effectuer des essais cliniques de grande envergure chez les femmes originaires de régions de haute endémie pour l'infection HIV.



Céline Richard

Un appareil électrophysiologique permettant l'évaluation de la perception de la parole

Dr Céline Richard, service ORL

Le développement de nouvelles techniques chirurgicales couplées aux innovations techniques en terme de prothèses auditives, qu'elles soient conventionnelles ou implantées, amène une nouvelle prise en charge des patients, afin de définir la stratégie de réhabilitation de la déficience auditive.

L'achat d'un appareil électrophysiologique (non invasif) va permettre l'évaluation de la perception de la parole, c'est-à-dire le recueil d'un tracé représentant l'audition du

patient sans aucune participation de celui-ci. Ainsi, l'évaluation de la parole aussi bien chez l'adulte que chez le très jeune enfant va être possible, de même que l'évaluation des techniques de réhabilitation de la déficience auditive, afin d'optimiser la prise en charge de la surdité à l'échelon individuel.

La microscopie confocale, une aventure qui ne fait que commencer



Mycose de l'ongle du gros orteil



Préparation et analyse d'une pièce

Après la microscopie confocale in vivo, notre service de Dermatologie a développé cette année la microscopie confocale ex vivo. Les équipements d'exception et la passion de l'équipe médicale du service de Dermatologie offre une compétence rare en France et en Europe. Sanctionné par déjà six articles publiés, deux autres sous presse, de nombreuses communications lors de congrès internationaux, la participation au groupe d'imagerie non invasive de la Société française de dermatologie, la microscopie confocale ouvre des perspectives de prises en charge insoupçonnées au-delà de la spécialité.

Depuis 2011, les dermatologues du CHUSE pratiquent cette nouvelle technique permettant de voir les cellules vivantes. Les structures de la peau sont éclairées par faisceau laser, dont la précision est de l'ordre d'un micron. On peut ainsi individualiser les cellules in vivo sans effectuer de prélèvements. Cette technique a révolutionné le diagnostic !

Des examens moins invasifs et plus efficaces

L'équipe a commencé par une expérimentation poussée sur les tumeurs. Le bénéfice pour le patient a été immédiat. Les examens sont plus efficaces puisque le spécialiste peut détecter ce qu'il ne voyait pas avant et même dans certains cas de façon très précoce, avant que les premiers signes de la maladie se soient manifestés. Les examens sont aussi moins invasifs : la biopsie n'est plus obligatoire pour vérifier certains diagnostics, ce qui évite au patient des cicatrices peu esthétiques.

Des collaborations actives avec d'autres services

Le service de Dermatologie a développé une collaboration étroite avec plusieurs autres services de chirurgie, mais aussi de médecine. D'autres secteurs ont pu être investis comme les infections de l'ongle. Les examens étant effectués en direct, les traitements peuvent débuter immédiatement avant même les résultats de parasitologie. Des études ont été menées sur des cas de gales ou des suspicions de teignes.

La microscopie confocale dans d'autres spécialités

La microscopie confocale au CHU est répandue dans d'autres spécialités, comme dans le service de Pneumologie qui est, depuis 2010, le 2^{ème} service en France à disposer d'un tel équipement lui permettant de conduire plusieurs projets de recherche et facilitant certains diagnostics.

Autre secteur : l'ophtalmologie. Le microscope confocal permet d'examiner les yeux et notamment les tumeurs de la paupière, mais aussi de la conjonctive et de la cornée. Dans 90 % des cas, le spécialiste est en mesure d'indiquer si la tumeur est maligne ou non. Des diagnostics de maladie de la cornée peuvent être établis notamment de maladie métabolique et/ou génétique.

Des perspectives très vastes

Avec l'équipe CNRS du laboratoire Hubert Curien (Université de Saint-Étienne), les dermatologues du CHU ont réussi, pour la première fois, à effectuer un diagnostic biochimique d'une maladie métabolique à partir d'images de microscopie confocale et raman. D'autres recherches sont encore menées sur le vieillissement cutané.

Les perspectives sont très vastes et de nouvelles applications sont trouvées dans des champs improbables, permettant de développer des liens avec, par exemple, les services de Réanimation et de Médecine nucléaire...

L'arrivée du microscope confocal ex vivo

En janvier dernier, le premier microscope confocal ex vivo est arrivé dans le service de Dermatologie, alors première machine de ce type commercialisée au monde (7 autres sont entrées en service depuis en Europe et 2 aux USA).

Cet équipement permet de pratiquer la chirurgie dite de Mohs, recommandée par la Haute Autorité de Santé pour la prise en charge de nombreuses tumeurs, mais peu appliquée en France et en Europe. Elle permet de voir en 3 D si les marges des tumeurs sont saines ou non après leur ablation. Cette technique est particulièrement intéressante pour des tumeurs de petites tailles, d'accès difficiles (paupières) ou sensibles (visage).

Le 13 juin dernier, la plateforme de microscopie confocale a été inaugurée au CHU de Saint-Étienne. A cette occasion, une conférence médicale a été organisée, permettant à plusieurs spécialistes du CHU de présenter les avancées médicales offertes par ce nouvel équipement de niveau international.



L'utilisation de cette technique, qui permet aux enfants de mieux supporter la douleur, est une volonté de l'équipe soignante de l'Hôpital de jour médico-chirurgical. Sylviane Gagnaire, infirmière, suit une formation sur plusieurs années qui lui permettra ensuite de former les équipes du pôle. Son diplôme est reconnu par l'Institut français d'hypnose.

L'hypnose chez l'enfant, une invitation au rêve pour mieux supporter la douleur



Isabelle Angénieux (AP), Martine Boyer (IDE), Nicolas Falduzzi (AP), Sylviane Gagnaire (IDE), Emanuelle Laval (IDE), Nathalie Pelin (IDE), Christine Reduron (CDS), Sylvie Viricel (IDE)

L'histoire se passe à l'Hôpital de jour médico-chirurgical de pédiatrie où un soignant accueille Léo, 5 ans, son doudou l'ours Martin et sa maman. Le soignant leur propose de s'installer pour une promenade en forêt...



« Si tu veux Léo, on peut emprunter le petit chemin qui passe au milieu des fleurs. Tu peux cueillir des fleurs pour ta maman qui marche à côté de toi en te tenant la main. La branche de l'arbre te touche le bras mais ce n'est pas embêtant.

Est-ce que tu aperçois la rivière ? Tu peux sentir quelques gouttes d'eau qui giclent sur ton bras. N'oublie pas ton petit ours Martin, il a peut-être envie de miel ?

Est-ce que tu vois la petite abeille qui vole autour de toi ? On peut la suivre si tu veux, pour récupérer un peu de miel. Oh, elle est un peu vilaine !!! Mais elle s'en va.

Elle était bien cette balade dans la forêt que tu as faite avec ta maman. Maintenant, tu peux revenir tranquillement ici... »

Une autre approche du soin

Voilà en quelques mots le déroulé d'une prise en charge d'un enfant lors de la pose d'un cathlon sous hypnose. L'enfant reste éveillé tout au long du soin, mais il part au son de la voix du soignant dans la forêt, où il a décidé lui-même d'aller. L'imaginaire a aidé Léo à vivre sa pose de cathlon plus sereinement.

Certains mots sont proscrits : « attention je vais piquer », « ça va faire mal », « n'aie pas peur », « ne t'inquiète pas »... Le soignant utilise des métaphores tout au long du soin pour modifier la perception douloureuse de l'enfant. La branche de l'arbre qui touche l'enfant, c'est le garrot qui est installé. La rivière qui gicle, c'est la désinfection du bras. L'abeille qui vole et qui à un moment devient vilaine, c'est l'instant où l'infirmière pique. Et maman qui tient la main tout au long de cette balade... de ce soin.

L'enfant est toujours informé du soin qu'il va recevoir. Le soignant le lui explique et lui propose que ce soin se déroule différemment. L'imaginaire de l'enfant est vaste, il est mis à contribution. L'enfant choisit le lieu où il veut s'évader. Pour raconter l'histoire, le soignant s'appuie sur ce qu'aime l'enfant et sur ce qu'il a pu observer : sa tenue vestimentaire, la présence d'un doudou... Il n'impose jamais ses idées personnelles et suit le choix et les envies de l'enfant. Cette prise en charge se développe pour le bénéfice de tous les patients ou presque : 15 % de la population n'est pas hypnotisable.

Le CHU de Saint-Étienne, Centre national de référence de l'AVC de l'enfant



Dr Stéphane Chabrier - coordinateur médical du Centre national de référence de l'AVC de l'enfant - Cyrille Renaud - coordinateur médico-technique

500 à 1 000 enfants subissent un Accident Vasculaire Cérébral (AVC) chaque année en France, contre 130 000 chez l'adulte. Délais de diagnostic trop longs et difficultés à diagnostiquer des signes neurologiques aigus, examens d'imagerie parfois difficiles à réaliser chez des enfants agités, empêchent leur prise en charge précoce et peuvent entraîner de graves séquelles au cours de la croissance. Pour optimiser la prise en charge de ces enfants, le ministère de la santé a créé un Centre national de référence de l'AVC de l'enfant, coordonné par le CHU de Saint-Étienne.

Afin d'optimiser l'efficacité des soins, le ministère de la santé a souhaité la création du **Centre national de référence de l'AVC de l'enfant**. Ce centre multisites est coordonné par le CHU de Saint-Étienne, en collaboration avec le pôle Imagerie de l'Hôpital Bicêtre (Assistance Publique-Hôpitaux de Paris), des services de Neuropédiatrie et Neurochirurgie pédiatriques de l'Hôpital Necker enfants malades (Assistance Publique Hôpitaux de Paris), du service de Réanimation néonatale du CHU de Grenoble et des services de Médecine physique et de réadaptation pédiatrique des Hospices Civils de Lyon et de l'Hôpital de Saint-Maurice (Val-de-Marne). Fonctionnant sur le modèle développé pour les maladies rares, le centre n'a pas vocation à accueillir l'ensemble des

enfants ayant un AVC, mais de mettre en place des actions de collaboration afin de fédérer, coordonner et animer les filières de soins de l'échelon local à l'échelon national, et de proposer un recours et une expertise pour les histoires les plus complexes.

Une réunion de concertation pluridisciplinaire nationale, avec présentation de l'observation et de l'enfant par le clinicien référent local, a lieu en web conférence tous les vendredis. La discussion permet à chaque professionnel d'apporter sa spécificité pour délivrer un avis collégial et argumenté sur un protocole de soin. Une prise en charge diagnostique et thérapeutique, qui fait partie intégrante du dossier de l'enfant, est proposée au clinicien référent, qui lui-même fait le retour à la famille.



LE CENTRE A POUR AUTRES MISSIONS :

- la formation, l'information et l'éducation des professionnels, des familles et du grand public
- le recueil des données épidémiologiques relatives à la maladie
- la coordination de la recherche

Il est par ailleurs l'interlocuteur privilégié du ministère, des agences régionales de santé, de l'ensemble des professionnels de santé impliqués dans la prise en charge de l'AVC de l'enfant et des associations de familles.



La réunion fondatrice du Centre national de référence de l'AVC de l'enfant s'est déroulée au CHU de Saint-Étienne le 18 janvier dernier.

À l'occasion de la journée européenne de prévention de l'AVC, le *Quotidien du Médecin* a consacré une double page à l'AVC de l'enfant et à la création du Centre national de référence, dans son édition du 13 mai dernier (article consultable sur les sites intranet et internet du CHUSE).



Colette Flechet - auxiliaire de puériculture

Une auxiliaire de puériculture

à l'Unité de préparation des nutritons entérales



Nathalie Cruzet, Marie Pierre Cluny, Cédric Vignat, Colette Flechet, Christelle Vettoretti - auxiliaires de puériculture, et **Christine Reduron** - cadre de santé

L'Unité de Préparation des Nutritons Entérales (UPNE), plus communément connue sous le nom de biberonnerie, vous propose de partager une journée avec Colette Flechet, auxiliaire de puériculture...

« Comme dans certains laboratoires, je pénètre dans la salle de préparation par un sas. Après avoir enfilé une surblouse, je m'équipe d'une coiffe, d'un masque et réalise une asepsie rigoureuse des mains... »

Chaque service apporte sa commande pour les 24 heures à venir à l'aide de fiches qui indiquent pour chaque enfant le type de lait, la quantité, les différentes supplémentations et le nombre de seringues de nutrition ou de biberons à préparer. »

Les préparations sont réalisées dans des conditions d'hygiène rigoureuses : la température de la pièce ne doit pas excéder 19°C !

Je dois respecter plusieurs points importants tout au long de la préparation des régimes. D'abord, je dois contrôler que les étiquettes éditées correspondent bien au nom indiqué sur la fiche de prescription pour chaque enfant. Chaque auxiliaire doit veiller scrupuleusement à respecter la chaîne du froid, car une fois reconstituées, les doses de lait doivent rapidement être conservées au froid. Tout ce qui est préparé est tracé sur un registre dédié. Ce registre permet, en cas de problème, de retrouver rapidement le nom des enfants qui auraient été en contact avec un lait.

Parallèlement, je dois préparer, dans une seringue, 1,5 ml de la préparation réalisée. Cette seringue sera conservée sept jours au congélateur. Toutes les supplémentations sont calculées en pourcentage, d'où l'importance d'être vigilante dans les calculs ! Enfin chaque auxiliaire valide et signe sur la feuille de régime du service la préparation qu'elle vient de faire, c'est le dernier contrôle avant la livraison.

Nous utilisons une vingtaine de laits différents.

Leur indication relève de la prescription médicale. Je travaille, avec mes collègues, en lien avec la diététicienne pour les régimes particuliers dans le cas de maladies métaboliques. De nombreux régimes sont réalisés à partir de lait

humain ; il existe deux circuits : le lait maternel personnalisé (le lait de la maman va directement à son enfant) et le lait anonyme qui correspond au don de lait d'une mère (livré du lactarium de Lyon, représentant une centaine de biberons par semaine). Ce lait est principalement donné aux grands prématurés en attendant que les mamans qui souhaitent allaiter puissent le faire.



ZOOM SUR L'UNPE

Depuis un peu plus d'un an, l'UNPE se trouve dans le bâtiment H au niveau +1, dans le secteur de la Radiologie centrale. L'équipe est composée de cinq auxiliaires de puériculture. Le service est ouvert tous les jours de l'année de 6 h 30 à 14 h 30. Environ 3 500 biberons et 4 800 seringues de nutrition sont préparés chaque mois. L'activité de cette unité est régie par les textes réglementaires de l'AFSSA qui requièrent de nombreuses contraintes d'hygiène, imposant notamment une configuration particulière de l'unité : à aucun moment il ne doit y avoir de croisement entre le « secteur sale » et le « secteur propre ». Des prélèvements de laits et d'hygiène des surfaces sont réalisés tous les mois.



GAZOPAGO,

support à l'imaginaire de l'enfant

Depuis le mois d'octobre 2012, des dalles colorées et ludiques ornent les plafonds du service des Urgences pédiatriques du CHU. Cet aménagement, du nom de « Gazopago », rend les lieux plus accueillants et constitue un outil thérapeutique pour faire oublier la douleur aux enfants.

Patrick Gobour, architecte, est le créateur de ces dalles originales qui s'adaptent à tous les plafonds des établissements hospitaliers. Une idée qui lui est venue de sa fréquentation des hôpitaux pendant les 17 premières années de sa vie. Il se souvient encore des heures passées à regarder des plafonds blancs et des murs ternes. « Un enfant en observation est un enfant qui observe », explique-t-il. « C'est pourquoi j'ai fait de ce projet mon combat pour apporter un plus aux enfants hospitalisés ».

Patrick Gobour a utilisé les dessins réalisés par des enfants hospitalisés, le plus souvent sous forme de jeux. Qui mieux que des dessins d'enfants pour communiquer avec d'autres enfants ? L'idée est simple, fallait-il y penser ! Chacun se prête au jeu : les parents racontent une histoire pour faire patienter leur enfant, les médecins et les soignants détournent l'attention du petit patient durant les soins, en l'encourageant à retrouver un personnage ou des animaux identiques, et l'imaginaire aide l'enfant à s'évader !

Douze années ont été nécessaires à leur conception, dans le respect des normes d'hygiène et de sécurité incendie. L'ensemble des créations est amovible et interchangeable.

Outre son aspect décoratif et son caractère ludique, les dalles « Gazopago » peuvent être utilisées comme support à la pratique de l'hypno-analgésie par le service des Urgences pédiatriques (lire l'article page 8). En occupant son champ visuel pendant les soins, les dessins font oublier son inquiétude et la douleur à l'enfant qui peut partir dans son monde imaginaire. Depuis cette mise en place, l'équipe a constaté que les gaz et les analgésiques sont moins utilisés dans le service. Le succès est tel que les enfants ne veulent plus changer de salles et plusieurs services du pôle Couple, Mère et Enfant souhaitent également l'aménagement de leurs plafonds.



« MÊME PAS MAL ! »

On doit cette généreuse initiative au Lions Club de Courchevel Tarentaise ainsi qu'au Pr Alain Lachaux, chef de service de Gastro-entérologie pédiatrique et nutrition parentérale à l'Hôpital Femme Mère Enfants de Lyon Bron. Le projet intitulé « Même pas mal ! » a remporté le Prix du Cœur d'Or lors de la convention nationale 2012 des Lions sur le thème de la douleur. Plusieurs hôpitaux de Rhône-Alpes, de Savoie et Haute-Savoie seront ainsi décorés, pour un investissement total de près de 30 000 €. L'effet produit sur la douleur est actuellement en cours d'évaluation scientifique.

La musique, fenêtre dans l'hôpital



Le BAO PAO permet une pratique ludique de la musique.

• Le BAO PAO un instrument de musique magique !

Depuis avril 2011, le service de Médecine Physique et de Réadaptation pédiatrique est équipé d'un instrument de musique électronique intitulé BAO PAO, grâce à la générosité de la Fondation Hôpitaux de Paris-Hôpitaux de France, la Caisse d'Épargne Loire Drôme Ardèche et les associations « 42 sourires d'enfants » et AEC (« Aide aux enfants cancéreux »).

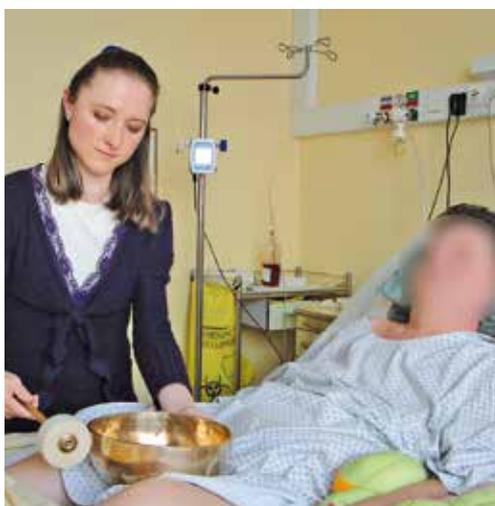
Cet instrument, assisté par ordinateur, est formé de quatre arcs métalliques. Les enfants produisent des sons en coupant le rayon laser de l'un des quatre arcs métalliques avec une baguette ou leurs doigts. Tous les paramètres de jeu d'un véritable instrument acoustique classique sont possibles. Conçu pour simplifier le geste instrumental et très ludique, il est particulièrement adapté aux personnes souffrant d'un handicap et source de stimulation.

Artistique ou impliquée dans le soin, la musique à l'hôpital intervient dans la prise en charge globale des patients. Elle prend une résonance particulière pour le patient hospitalisé, comme pour le consultant dans une salle d'attente. Source d'émotion et de plaisir, la musique lui permet d'oublier un instant l'hôpital, de supporter certains soins très lourds ou même d'atténuer la douleur. Plusieurs services du CHU ont conduit des expériences originales.

• La musique pour soulager la douleur

Grâce au soutien de la Fondation APICIL, Cathy Lefebvre exerce ses talents de sonothérapeute auprès des patients du service de Soins Palliatifs depuis fin 2011.

Deux après-midi par semaine, les « bols chantants » ou le « tambour de l'océan » résonnent avec douceur au chevet des patients, source de sensations agréables tant pour le corps que pour l'esprit. Les sons apportent une détente profonde et contribuent ainsi à soulager la douleur. Il est possible de porter attention sur une partie du corps. Chaque patient peut bénéficier d'une séance qui vient apaiser sa souffrance et ses angoisses. Mobilisé autour de l'accompagnement, le service prévoit de proposer des séances pour épauler les familles. Partie intégrante des soins dispensés par le service, le poste sera pérennisé par le CHU dès 2014.



Cathy Lefebvre utilisant un bol chantant.



« Une drôle d'aventure » est le titre du CD créé par les enfants.

• De l'environnement sonore de l'hôpital à la création musicale

Dans le cadre d'un projet « Culture et santé »*, en partenariat avec l'Ensemble Orchestral Contemporain, les enfants hospitalisés en Pédiatrie ont réalisé « une histoire vidéo sonore ». Plus de 40 enfants hospitalisés ont écrit une histoire créée de toute pièce et l'ont illustrée par des dessins composant une fresque animée et mise en musique avec Claudio Bettinelli, percussionniste, en s'inspirant des sons de l'hôpital. Ce travail a été mené par les enfants avec l'enseignante du service et soutenu par les équipes de pédiatrie. Le projet a abouti à l'enregistrement d'un CD remis aux enfants le 15 mai dernier, lors de la restitution du projet.

* Le dispositif régional « Culture et Santé » est soutenu par l'Agence Régionale de Santé, la Direction Départementale des Affaires Culturelles et la Région Rhône-Alpes.

Le développement durable, un volet environnemental et économique

Vincent Berne - adjoint à la Direction des Achats et de la Logistique

Au premier abord, la politique de gestion des déchets d'un établissement de soin peut sembler être un sujet peu attrayant. Cependant, cette gestion concerne des choix de l'établissement aussi bien que des gestes quotidiens de ses personnels. Ces enjeux sont communs et considérables : juridiques, économiques, écologiques et civiques.



Depuis 2003, un Comité Déchets travaille à la réorganisation de la filière de tri des déchets dans le souci du respect de l'environnement en accord avec la réglementation en vigueur. Le Comité Déchets est un groupe pluriprofessionnel* se réunissant trimestriellement. Il définit la politique de gestion des déchets de l'établissement, détermine les filières de tri et élabore les protocoles d'élimination. A cette fin, un recensement de tous les types de déchets a été réalisé et a permis la rédaction du référentiel de tri des déchets, disponible sur l'intranet du CHU.

À l'échelle nationale, le ratio entre la production de DASRI** et la production totale de déchets dans les CHU se situe aux alentours de 20%. Le CHU de Saint-Étienne atteint un ratio de 29%, ce qui souligne une véritable problématique de tri à analyser. Une diminution de ce ratio à hauteur de 3% permettrait au CHU de réduire la facture annuelle de 50 000 €.

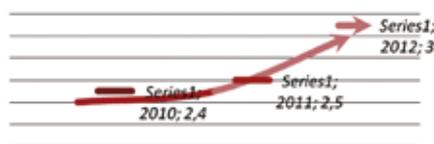
Dans le cadre du Bilan Carbone réalisé en 2012, un audit des déchets a permis de constater un taux d'erreur de tri à hauteur de 31%. Ce résultat offre une marge de progression importante pour se rapprocher du ratio national.

Des actions et axes de progrès vont être menés en 2013, afin d'épauler les services de soins dans leur gestion des déchets au quotidien.

* Sa composition est consultable à la rubrique « Groupe de travail/ Comité Déchets sur le site Intranet »

** DAOM : Déchets Assimilables aux Ordures Ménagères
DASRI : Déchets d'Activités de Soins à Risques Infectieux.

Evolution de la production déchets au CHU en milliers de tonnes



Tarifs de traitement des déchets triés au CHU

	DASRI: 782€/T
	DAOM: 177€/T
	CARTON - PAPIER: 100€/T
	CARTOUCHES: 0€



PERSPECTIVES 2013 :

- Sensibilisation des nouveaux recrutés
- Traçabilité des DASRI depuis leurs lieux de production
- Amélioration du circuit de traitement du papier
- Diagnostic déchets
- Audit interne de production en concertation avec les services de soins
- Pesée de l'ensemble des contenants DAOM et DASRI sur le site de Nord

CONSEILS PRATIQUES :

- Ne JAMAIS jeter le linge usagé, quel que soit son état, ce n'est pas un déchet il doit suivre le circuit du « linge sale »
- Alerter le Comité Déchets lorsque l'absence de contenants ou de poubelles engendre un défaut de tri des déchets
- En cas de doute lors du tri d'un déchet, penser à consulter le protocole de tri des déchets sur intranet

Derrière votre assiette, le service restauration



Plateau préparé par le service de Soins palliatifs

5 h 30 du matin, la cuisine est déjà en action. Au total 115 professionnels de la restauration se relaient 365 jours par an, de 5 h 30 à 18 h 30, pour préparer les repas des patients et professionnels de santé. Une Cuisine centrale au cœur du dispositif et 4 restaurants du personnel répartis sur les différents sites.

7 500 repas par jour sont réalisés et destinés aux patients, aux personnels (2 100 sont distribués dans les selfs) et à 10 structures extérieures telles que l'ICLN, le Foyer de l'Enfance, l'Artic ou le Foyer Epis. L'ensemble des professionnels du CHU est mobilisé afin de servir et d'améliorer la qualité des repas tout en réduisant les sources de gaspillage.

UNE ALIMENTATION INTÉGRÉE DANS LA DÉMARCHE DE SOINS

> La prise en charge nutritionnelle : un soin pluri professionnel

« La prise du repas résulte d'une chaîne organisationnelle complexe où chacun (soignant, diététicien, professionnel de la restauration...) selon ses missions et compétences, concourt à la bonne prise en charge nutritionnelle du patient. Nous mesurons aujourd'hui le rôle de l'alimentation dans la prévention et la prise en charge des pathologies aiguës ou chroniques.

Si tous les soignants sont concernés par cette prise en charge, les aides-soignants, infirmiers et auxiliaires de puériculture jouent un rôle majeur auprès des malades et de leurs proches. La fonction du diététicien dans le champ clinique permet d'assurer la coordination de la prise en charge paramédicale pour les problématiques nutritionnelles complexes » - **Guillaume Volle** - directeur des soins

> Une réflexion transversale menée par le Comité de Liaison Alimentation Nutrition (CLAN)

« Lorsque les professionnels apportent à l'acte alimentaire l'attention et la rigueur accordées à l'ensemble des soins dispensés pour tous les patients, alors, l'alimentation contribue au bien-être des patients. Une alimentation inadaptée a toujours des conséquences négatives pour le patient : dénutrition, traitement moins efficace, risques de fausses routes... » - **Pr Bruno Estour** - chef du service d'Endocrinologie et président du CLAN et **Elisabeth Verdier** - cadre diététique et vice-présidente du CLAN

Deux fois par an, les commissions restauration mettent autour de la table des participants de différentes professions pour échanger autour des prestations repas. Les commissions de menus réunissent les diététiciennes soins et restauration dans le but de définir la prestation alimentaire.





La visite de la Cuisine centrale est possible par groupe de 6 à 8 personnes sur réservation auprès du secrétariat au 04 77 12 73 95 (en interne poste 27 395).

RÉDUCTION DU GASPILLAGE AU PROFIT DE LA QUALITÉ

Chaque jour, le service restauration propose une alimentation variée et adaptée ainsi que des repas festifs pour les patients et les personnels, malgré la diminution des budgets.



« Une commande de repas bien réalisée est un plateau repas conforme aux besoins du patient » - **Roland Giraud** - responsable expéditions à la Cuisine centrale

La prise en charge alimentaire passe par une chaîne bien maîtrisée de gestion informatisée entre les applications GAM (Gestion Administrative des Malades), Winrest (Gestion des Commandes de Repas (GCR) et GPAO (Gestion de Production Assistée par Ordinateur).

« La cuisine se base sur des besoins prévisionnels pour passer les commandes. Un réajustement est réalisé au plus près de la production » - **Jean-Paul Varenne** - responsable GPAO

> Placer le cuisinier au cœur de la nutrition

« Le repas est un moment clé de la journée, il est l'un des rares instants qui permet d'échapper au monde médicalisé ; il doit

correspondre à un temps de plaisir mais également répondre aux besoins nutritionnels de chacun. S'adapter à toutes les populations, les pathologies, les besoins nutritionnels et les goûts multiples, difficile de répondre à une telle palette de besoins ! »

- **André Boucard** - responsable de la restauration au CHU

« C'est une bataille de tous les jours pour apporter de la variété et faire en sorte que le repas participe à un bon rétablissement » - **Christelle Joubert et Laureen Blein** - diététiciennes restauration

Il faut prendre garde à l'image poétique de l'alimentation. La gageure, c'est la problématique sanitaire, qu'il faut maîtriser absolument, avec des prestations adaptées. La restauration collective est soumise à différentes contraintes.

« De la fourche à la fourchette. Le paquet hygiène émane de la réglementation européenne avec obligation de résultats en termes de traçabilité, d'hygiène et de bonnes pratiques dans le cadre du plan de maîtrise sanitaire. » - **Valérie Armand** - responsable qualité

« 1^{ère} étape : l'arrivée des marchandises est soumise à un contrôle précis sur la qualité, les quantités et la conformité des denrées. La traçabilité commence ! »

- **Pascal Beignier** - responsable magasin

Le GEMRCN (Groupe d'Etude des Marchés de Restauration Collective et Nutrition) sert de guide qualité pour garantir des repas de bonne qualité nutritionnelle, adaptés aux différentes populations, du jeune enfant à la personne d'un grand âge.

Sur le plan budgétaire, « En deux siècles, la part de l'alimentation est passée de 50% à 2% du budget des hôpitaux ! Le service restauration s'est inscrit dans l'effort collectif de maîtrise des charges. Et ceci, alors que le coût des matières pre-

mières a significativement augmenté et continue sa progression au fil des années. Depuis 2008, le montant des achats de produits alimentaires au CHU a baissé de 450 000 € (pour un budget alimentaire de 3,6 millions d'euros en 2012).

Cette économie a été possible grâce à la sélection réfléchie des produits lors de l'élaboration des menus, des achats maîtrisés, la reprise de fabrication maison et le rapprochement entre les patients présents et les repas demandés. » - **Annie Renaudier** - Adjoint des Cadres Hospitaliers pour le suivi gestion et marchés

> Démarche d'amélioration de la prestation restauration

L'enquête de satisfaction annuelle, les commissions et échanges quotidiens permettent de proposer différentes pistes d'amélioration.

« Nous sommes revenus à des fabrications maison afin d'améliorer la qualité gustative des plats servis et retrouver notre cœur de métier. » - **Dominique Sauze** - responsable production

A titre d'exemple, on peut citer : potages, gâteau de foie, viandes en cuisson de nuit, durant 18 h en basse température (entre 67°C et 78°C), mousses de poisson, bûches de Noël, gnocchis... Des repas festifs et animations diverses sont proposés tout au long de l'année pour les patients et dans les selfs.

« Nous sommes le lien avec les services afin de répondre aux diverses demandes : dépannage, animations, information, dégustations... » - **Eric Berthet et Jean-Luc Gardant** - assistants hôteliers

« Nous participons également au bien-être du personnel du CHU en proposant un choix adapté et un service de qualité au quotidien. » - **Marie-Thérèse Baudrat** - responsable adjointe self



**LA MGAS
PARTENAIRE
DU CHU**

Dans le cadre de la convention de partenariat signée avec le CHU, la MGAS offre son expertise juridique en matière de couverture des risques professionnels.

La MGAS est la mutuelle des professionnels du social et de l'hospitalier, référencée par le ministère de la Santé comme unique organisme de protection sociale complémentaire.

Mutuelle des agents de la Fonction Publique, la MGAS propose depuis plus de 40 ans son expertise aux agents aux travers d'offres adaptées aux besoins des agents.

POUR EN SAVOIR PLUS :
www.mgas.fr ou contactez le service relations adhérents MGAS au 01 44 10 55 55

Quels sont les risques professionnels encourus à l'hôpital ?

Dans la pratique quotidienne des métiers d'infirmiers et d'aides soignants, les risques sont divers et se classifient en plusieurs catégories.

Risques inhérents aux lieux de travail

Le risque infectieux est le risque prépondérant lié aux patients potentiellement malades. Il se retrouve dans l'ensemble des lieux de travail (hôpital, clinique, centre de santé, à domicile...).

Le travail seul peut être source de violence ou d'insécurité comme dans les services d'urgence, services psychiatriques, établissements pénitentiaires ou zones géographiques sensibles.

Risques liés à l'organisation du travail

- Les horaires variables et atypiques, dépassement d'horaire fréquent, amplitude horaire
- Le travail de nuit, le week-end et les jours fériés (perturbation de la vie sociale et familiale)
- Le travail géré seul (surcharge de travail, charge de travail inadaptée, isolement psychologique) ou tâches à effectuer dépassant la responsabilité propre.

Risques inhérents aux tâches

- Veiller à la préparation et l'installation du patient (posture contraignante, manutention manuelle des patients)
- Réaliser des prélèvements (sanguin, urinaire...avec risques biologiques)
- Administrer des traitements, poser des perfusions ou des sondes (sang, urine, déchets biomédicaux)

Risques inhérents aux produits

La manipulation des produits biologiques, risque infectieux : bactéries, virus, parasites notamment sur les AES (accidents d'exposition au sang).
Le contact avec des solvants, du gaz anesthésique, etc.

Risques inhérents aux équipements de travail

L'utilisation de seringues, aiguilles, sondes, matériel de perfusion (risques infectieux dans les AES) et d'outils d'aide à la manutention (lève malade), fauteuil roulant, brancard...

Cette liste, non exhaustive, reflète le caractère spécifique de la protection nécessaire aux agents de la Fonction Publique Hospitalière.

En matière pénale, même si l'assureur de l'établissement de santé peut proposer d'intervenir, une défense personnelle est préférable en raison du conflit d'intérêt pouvant exister entre l'agent et son employeur.

C'est pourquoi il est vivement recommandé aux salariés de s'assurer en Responsabilité Civile Professionnelle (RCP).



Projet d'établissement, une réflexion qui prend forme



Un travail d'étude de l'équipe projet

Une équipe projet mise en place dès la phase du lancement du projet médical, composée de médecins et de directeurs dont la coordinatrice des soins, a travaillé sur les 82 projets médicaux qui lui ont été présentés par l'ensemble des services et pôles (Cf. CHU'Mag n°27). Les projets ont été classés sur les 3 axes stratégiques déterminés lors du premier séminaire (axe 1 : Amélioration parcours patient ; axe 2 : Innovation recherche excellence ; axe 3 : Territoire).

Au cours des derniers mois, des fiches par projet ont été rédigées d'après les éléments fournis par leurs porteurs, pour en approfondir l'étude. 9 critères d'analyse ont été dégagés pour comparer les projets entre eux : la mission de référence, l'image du CHU, la fédération des équipes, l'équilibre financier, la conformité avec les évolutions de société, le service rendu au patient, l'impact territorial, la sécurité de la prise en charge et les relations avec les professionnels de ville.

Le rôle du 2^{ème} séminaire du printemps 2013

Sur le fondement de ce travail, un nouveau séminaire s'est réuni le 19 avril, avec pour objectif de choisir parmi les projets ceux qui servent au mieux la stratégie de l'établissement. Par groupes, les participants au séminaire ont pu travailler sur chaque critère, puis analyser les projets présentés d'après ces critères.

L'équipe projet, en charge des travaux sur l'élaboration du projet médical, a analysé l'ensemble des projets présentés à la suite des orientations du séminaire de lancement du 25 septembre 2012. Cette analyse a été proposée à la réflexion des chefs de services, chefs de pôle, cadres supérieurs et cadres administratifs lors d'un 2^{ème} séminaire qui s'est tenu le 19 avril dernier. Une occasion de mieux connaître les projets des autres services, de mesurer la difficulté d'arbitrer entre projets, mais aussi d'apporter une aide à la décision finale.

Cette évaluation a permis de dégager une vision collective des attentes des professionnels du CHU, distinguant trois ensembles parmi les projets présentés :

- **Un consensus sur des projets retenus** au titre du Projet d' Etablissement (dont certains projets regroupés).
- **Des projets dépendants d'arbitrages extérieurs** ou présentant des difficultés particulières, de type schéma directeur, investissements biomédicaux lourds , ou problématique aiguë de recrutement médical.
- **Enfin, des projets retenus à un autre titre que le projet médical** (projet de pôle ou de service, projet qualité, projet du système d'information ...).

Et maintenant, quelle suite ?

Le comité de pilotage des chefs de pôle a validé les axes stratégiques du projet et les critères d'éligibilité des projets présentés. De manière régulière, l'équipe projet organise des points d'étape pour permettre aux chefs de pôle de suivre la démarche d'élaboration. Ceux-ci examineront les propositions de sélection de projets et le travail de synthèse final. Le directoire validera le projet d'établissement avant son passage en Conseil de surveillance et sa mise en œuvre à partir de fin 2013.

Le nouveau projet d'établissement tracera la trajectoire du CHU jusqu'en 2017.



Retour sur la visite de certification HAS



Pendant huit jours, les experts-visiteurs de la Haute Autorité en Santé (HAS) ont visité notre établissement. Une visite de certification dense et riche en enseignements pour améliorer la qualité et la sécurité de la prise en charge de nos patients. A l'issue de la visite, les experts-visiteurs ont souligné de nombreux points forts sur des thématiques variées, mais aussi des points d'amélioration sur lesquels le CHU doit apporter des réponses.



Le contexte et le déroulement de la visite

Du 11 au 20 mars derniers, le CHU a accueilli une équipe de huit experts-visiteurs très expérimentés qui a mené des visites dans la quasi-totalité des services de Psychiatrie, de Gériatrie et 80% des services de Médecine, Chirurgie et Obstétrique (MCO). Ceux-ci ont souligné à plusieurs reprises la qualité de l'accueil, de la documentation fournie, de la réactivité et de l'implication des équipes du CHUSE, mais surtout la qualité et la transparence des échanges lors de leurs visites des services. Après la séance de restitution publique en fin de visite, le rapport de certification a été envoyé au CHU pour y apporter des observations avant publication, en septembre prochain.

De nombreux points forts soulignés (non exhaustifs !)

Le CHUSE enregistre des cotations A (cotation maximale) concernant les thématiques de la prise en charge des patients aux urgences, de l'organisation du bloc opératoire, de la prise en charge des patients en fin de vie, des personnes démunies, ou encore en matière d'identitovigilance (sécurité de l'identité du patient). Les experts-visiteurs ont aussi augmenté plusieurs cotations par rapport à celles de l'autoévaluation, par exemple dans les domaines de la bientraitance des patients en Soins de Longue Durée (SLD), de la prise en charge de la douleur en Soins de Suite et Réadaptation (SSR) et SLD, de la gestion du dossier patient en SSR, de la gestion des événements indésirables sur l'ensemble de l'établissement, de la démarche éthique, ou encore de la prise en charge médicamenteuse des patients en SLD.

Des points encore à améliorer

Le CHU doit encore progresser dans quelques domaines. L'établissement doit davantage formaliser ses procédures et ses circuits de décision, par exemple, pour le programme Qualité Gestion des Risques (en cours d'élaboration), ou l'engagement dans le développement durable.

Dans certains domaines, les documents et procédures sont bien formalisés, mais ils ne se traduisent pas toujours dans la pratique, en particulier concernant la prise en charge médicamenteuse du patient en MCO, psychiatrie et SSR.

Enfin certains scores ont pourtant été relevés par rapport à l'autoévaluation, même si la cotation n'est pas maximale, par exemple pour la gestion du dossier patient en MCO et en Psychiatrie ou pour la prise en charge de la douleur pour le SSR et les SLD.

La direction et la présidence de la CME du CHU de Saint-Étienne tiennent à renouveler leurs remerciements à l'ensemble des équipes pour leur disponibilité et leur transparence tout au long de cette visite.

SORBIERS

LE PARC DE BEAUCASTEL
SORBIERS



LIVRAISON
FIN 2013



Du T2 au T4
avec balcon, terrasse
ou jardin privatif.

**Belle résidence
sécurisée dans
Parc clos et à 10mn
de St Etienne,**

huisseries aluminium, volets roulants
électriques, ascenseurs, garages en
sous sol à commande motorisée,
chaudière individuelle gaz de ville,
visiophone, appartements livrés
finis (carrelage, parquet, faïence,
tapisserie)

RENDEZ-VOUS
DANS NOTRE
ESPACE DE VENTE

Rue de la vaure (à côté du Mac Do)
Horaires : mardi de 14h à 17h, vendredi de 9h à 12h.

THOMAS SA
PROMOTION IMMOBILIERE

visite de votre futur appartement

en appelant le **06 21 07 65 71 / 04 77 54 80 99**

www.thomas-entreprise.fr

Creation : <http://annemoumier.free.fr> • illustrations non contractuelles



Le bon sens a de l'avenir

**Avec nos
assurances,
l'essentiel n'est
pas en option.**

Assurances du Crédit Agricole : les garanties
essentiellees sont incluses dès la formule de base.

www.ca-loirehauteloire.fr

10/2011 - P21054 - Édité par Crédit Agricole S.A. - 91-93, bd Pasteur, 75015 Paris - Capital social : 7 497 916 433 € - 794 008 416 RCS Paris. Crédit photo: Getty Images • BETC EURO RSCG

NOUVEAU

Réservé
aux
adhérents
MNH



(1) Organismes assureurs du contrat : groupe d'assurance : CNP Assurances - Entreprise régie par le code des assurances. FILASSISTANCE INTERNATIONAL - Entreprises régies par le code des assurances. Contrat groupe d'assurance souscrit par la MNH - Mutuelle nationale des hospitaliers et des professionnels de la santé et du social, siège social : 331, avenue d'Antibes 45 200 Montargis, Mutuelle régie par le livre II du Code de la mutualité immatriculée au répertoire SIRENE sous le numéro SIRENE 775 606 361. (2) Jusqu'à 2 millions d'euros pour un enfant. Document à caractère publicitaire - Avril 2013 - Crédit photo : Masterfile.

CONTRAT MNH ACCIDENTS DE LA VIE⁽¹⁾

AU QUOTIDIEN
LE RISQUE 0 N'EXISTE PAS...

À partir
de
10,50 €
par mois pour une
adhésion individuelle

→ Jusqu'à 1,2 million d'euros⁽²⁾ d'indemnisation

Envie d'adhérer ?

▶ N°Cristal 09 72 72 00 34

APPEL NON SURTAXE

www.mnh.fr



Grégory Pontvianne, correspondant MNH, bât S - DRH, tél. 04 77 12 06 83, gregory.pontvianne@chu-st-etienne.fr

Joëlle Boisgibault-Cousin, conseillère mutualiste, tél. 04 77 12 74 26, joelle.boisgibault-cousin@mnh.fr
Permanences : hôpital Charité, mardi de 13h30 à 15h30 et jeudi de 10h30 à 11h30 - hôpital Nord, bureau CGOS,
1^{er} vendredi de chaque mois de 10h à 15h30 et mercredi matin sur rdv.